

André MARCEAU  
Evêque de Nice

Nice le 12 avril 2020  
Jour de Pâques

### **Message de Mgr MARCEAU à tous les personnels soignants**

Amis,

En ce matin de Pâques, je tenais à vous rejoindre.

Dans quels instants sonneront toutes les cloches des églises. Elles ne sonneront pas le tocsin. Elles sonneront pour la Vie et l'espérance, cloches de Pâques.

Elles sonneront pour la plus grande fête des chrétiens : celle de la Résurrection de Jésus-Christ.

Dans cette lumière d'espérance, je vous dédie ces sonneries joyeuses.

Elles sont appel au rassemblement et à la prière.

Elles sont la voix de Celui qui ressuscitant d'entre les morts appelle à emprunter les chemins de vie, de pardon, d'espérance et d'amour qu'Il a ouvert pour les hommes par sa propre vie donnée. Il est le visage d'Amour et de miséricorde de Dieu.

Depuis de longues semaines, vous nous donnez le témoignage, chaque jour, que ce qui engage vos vies dans ce combat contre le virus, c'est bien la foi en la vie à sauver, votre espérance, qu'en mettant dans la bataille toutes vos énergies vous emportez ce combat, et, en définitive, ce ne peut être que l'amour qui est le moteur de tant de détermination dans ce beau service de frères et sœurs en humanité.

Qui que vous soyez dans le dispositif de service médical en notre département vos paroles mesurées, vos témoignages empreints de modestie, d'humilité, marqués de sens des responsabilités à assumer aujourd'hui, sans illusion sur les « manques » mais avec une ingéniosité, une créativité pour faire face, avancer et gagner sont votre honneur.

Quelle belle réponse existentielle et vivante pour que gagne l'Homme.

Merci pour cette attitude responsable et respectueuse.

Je sais le prix, qu'avec vous, paient vos familles, vos couples, vos enfants, pour vous comprendre, vous soutenir, vous aider, vous accompagner et vous permettre d'assurer ce service de la vie.

Depuis des décennies, il y a eu des manques, des politiques non-constructives venant de tous bords dans les choix de santé publique. Est-ce toujours l'Homme, souffrant, malade qui a été au cœur des orientations et des décisions ?

Aujourd'hui, vous soignants, presque « aux mains nues », vous témoignez du contraire. En ces moments de détresse, où chaque personne se trouve en fragilité, dans la faiblesse, la déprise, l'abandon entre les mains d'autres, l'angoisse, vous dites, en acte, que le cœur du « système » est l'Homme et non la rentabilité tant vantée.

Sauver des vies : tout le pays est témoin de ce que cela demande d'abnégation, de don et de compétence, de pari sur la recherche, de capacité d'adaptation et évidemment d'amour de jour comme de nuit.

Ce dimanche, les églises seront vides. Les hôpitaux seront pleins.

Aux chrétiens, la semaine Sainte a rappelé le chemin du Christ, serviteur des hommes. Il est venu pour réparer la création « en mal d'enfantement »... il y a laissé sa vie.... Il est passé par la mort pour appeler les hommes à vivre « autrement » pour faire vivre « notre maison commune » (Pape François).

Par votre exemple, vous ouvrez ce que l'on nomme « l'après ».


Ce que vous faites est au-delà des idéologies, des politiques, des convictions religieuses ou autres. Vous servez tout simplement.

Pour cela, soyez remerciés.

Je souhaite que ce chemin ouvert en notre société, en notre pays s'inscrive dans un sursaut de vie et d'espérance.

Pour moi, croire en la résurrection du Christ, c'est croire en cette victoire acquise pour que vive l'Homme, créé « à l'image et à la ressemblance de Dieu. »

Bonne fête de Pâques  
Avec ma gratitude.

+   
+ André MARCEAU  
Evêque de Nice